

“ cinq mille francs pour la part revenant à sa sœur Madame De-  
 “ monceaux, tantôt il n'en offre que quatre, au demeurant rien ne  
 “ se termine et il jouit toujours.

“ Votre incendie comme me le disait un commis du Bureau de  
 “ la Marine, loin d'être une raison pour ne pas acheter St-Jean  
 “ était une raison pour, Cela aurait facilité bien des douceurs à  
 “ votre maison, là-dessus mes intentions sont toujours les mêmes,  
 “ le prix en est presque payé et pour le reste je donnerai du  
 “ temps tant que l'on voudra. Croyez-moi, Madame, renouons  
 “ notre marché vous y gagnerez assurément.

“ Je finis, Madame, en vous priant de me pardonner mes im-  
 “ portunités et de me faire la grâce de me croire avec un profond  
 “ respect,

“ Madame,

“ Votre très humble et très obéissant serviteur,

“ Sarrazin de l'Etang. ”

Le troisième article de la procuration ci-dessus mentionnée,  
 contient ces lignes : “ Le susdit chargé de procuration aura grande  
 “ attention en prenant possession de la dite terre de St-Jean de vé-  
 “ rifier par un bon procès-verbal, si tous les effets, meubles, bes-  
 “ tiaux &, qui étaient sur la dite terre au décès de Dame Hazeur  
 “ de Sarazin s'y retrouvent en nature ou par représentation; sans  
 “ cependant remonter au décès de Madame de Sarrazin, voilà  
 “ ceux qui y étaient lorsque le Sr de Varennes a pris la terre à  
 “ bail, savoir :

“ Deux grands chenets.

“ Une table de bois de merisier à pieds tournés.

“ Une grande chaudière de cuivre rouge.

“ Une marmite de terre d'environ six pots.

“ Trois fers à repasser.

“ Une crémaillère à potence.